

Spirituel dans le matériel

Programme d'enseignement biblique de Christian CHASTAGNER, pasteur - Rouen - automne 2009

« Jésus s'assit face au tronc du temple... »

(3)

Marc 12. 41 à 44

Quelques remarques préalables :

1°) « L'argent dans l'Église » : un sujet 'tabou' pour certains chrétiens.

Ceux-ci auraient sans doute été mal à l'aise ce jour-là, à la fin de la réunion, lorsqu'ils auraient vu Jésus assis face au tronc, puis regardant ceux qui déposaient leur offrande et ce qui était déposé !

J'entends certains commentaires : « inconvenant, incorrect, indiscret, indécent ... »

Question : comment acceptons-nous cette étude, comment l'accueillerons-nous dans nos coeurs, et qu'allons-nous en faire, au delà d'une soirée d'étude biblique ?

Je dis bien « nous » : les pasteurs qui enseignent sont d'abord des chrétiens qui doivent apprendre !

2°) Une nécessité de sanctification, ici comme ailleurs !

Sanctifier = séparer, mettre à part pour Dieu...

Et je ne parle pas seulement de mettre à part de l'argent, des dons, des collectes, des biens ... selon l'exhortation de Paul adressée aux Corinthiens :

« *Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra...* »
(1 Co 16. 2)

Je veux parler ici de la sanctification de l'esprit, de la pensée, de la mentalité, des conceptions, des raisonnements...

Nous sommes tous marqués et parfois imprégnés par certaines pensées qui déterminent des réactions et des réflexes, des habitudes, des conduites et au final, un caractère.

Il existe toutes sortes de marques et d'imprégnations :

- celles liées à notre éducation (avec des bonnes ou des mauvaises conséquences) ; on a appris ou on n'a pas appris (parfois on a appris et ...on a oublié !)
- notre culture : les Français antillais ne ressemblent pas aux Réunionnais, les Réunionnais aux Méditerranéens, les Sudistes aux Nordistes, les Normands aux Parisiens, les Alsaciens aux Catalans, les Auvergnats aux Lyonnais
- les évènements familiaux et sociaux ou notre histoire : un chômage – une crise économique – une guerre – un échec ou une réussite professionnelle – un divorce... (anecdote de la grand-mère avec son café et son sucre).
- une certaine actualité religieuse : scandales liés à l'activité de sectes ou d'Églises...(le verset 40 avant le 41 évoque « ceux qui dévorent les maisons des veuves »)
- on est évidemment marqué par un certain enseignement biblique qui mérite parfois d'être précisé :
Actes 18. 23 à 28 : ici, il a fallu préciser les connaissances et la prédication d'Apollos... un prédicateur éloquent et très utile mais humble et accessible à l'évidence ! (une preuve de maturité spirituelle)

Rappelons que nous sommes édifiés sur la doctrine de Christ, relayée et enseignée par les apôtres dans le N.T. (*Éphésiens 2.20 et 2 Jean 9*)

Il existe aujourd'hui certaines déviations doctrinales subtiles qui ont pour origine une utilisation abusive de l'A.T. par rapport au N.T. (ex : sujet de la dîme, de la musique et du chant, des fêtes, du jeûne....)

3°) Une remarque d'importance !

Que tout soit bien clair ! l'Église de ROUEN n'a pas de soucis financiers même si elle a de grands besoins financiers et surtout matériels, directement liés à ses biens immobiliers, à entretenir et à adapter...

Ceci étant dit, je préfère enseigner ces choses aux Églises en dehors des périodes où ces choses sont sensibles...

L'offrande selon la Bible

Offrir à Dieu est un thème régulièrement traité dans toute la Bible, Ancien et Nouveau Testaments. L'offrande apparaît spontanée dans les premières pages, avec celle d'Abel par exemple puis d'autres, ensuite organisée et réglée par la loi de Moïse.

Évidemment, Dieu n'a pas besoin de nos offrandes et pourtant, Il les réclame !

Elles permettent de pourvoir aux besoins de Son Oeuvre mais servent peut-être d'abord de signes de foi et d'amour, des croyants à l'égard de leur Dieu.

Dieu avait vu les offrandes du païen Corneille (*Actes 10*) en recherche spirituelle : cela lui sera dit par l'ange et sera récompensé.

On se souvient tous de l'interpellation de *Malachie* à Israël (*3.8*) à propos de « *tromperie dans les offrandes* » mais aussi de la mobilisation des Hébreux au désert pour la construction du tabernacle au point que Moïse dût arrêter les collectes ! (*Exode 36.6*)

Jésus a enseigné le principe de l'offrande dès son premier discours et a vérifié son application pratique. Les apôtres ont fait la même chose, consacrant parfois des chapitres entiers à ce sujet dans leurs lettres.

Les trois types d'offrandes selon le Nouveau Testament

1°) **L'offrande du CULTE**, destinée au service du culte ; elle existait déjà dans la première alliance sous la forme de la dîme.

2°) **L'offrande missionnaire** ou consacrée aux Oeuvres extérieures à l'Assemblée.

3°) **L'offrande d'entraide fraternelle**

Les premières Assemblées étaient liées les unes aux autres au plan spirituel et doctrinal par les visites apostoliques et pastorales ainsi que par des écrits (les fameuses épîtres) mais aussi, au plan pratique et matériel, par une entraide fraternelle et l'assistance aux saints dans le besoin.

L'OFFRANDE DU CULTE

1 Corinthiens 9. 4 à 15

Plusieurs remarques:

- Le 'droit du prédicateur' (*verset 18*) comme de tout ouvrier est rappelé ici par l'apôtre ainsi que Jésus l'avait déjà fait dans l'Évangile : *Luc 10. 1 à 12*
- À Corinthe, à cause d'un certain contexte (présence de mauvais ouvriers) et d'une certaine mentalité pas suffisamment mature, Paul va refuser ce « droit de prédicateur » pour lui-même.
- Toutefois, nous savons qu'il recevra néanmoins dans le même temps un soutien financier grâce à d'autres Églises... ce qui aurait dû être perçu par les Corinthiens comme humiliant.
- Dans sa deuxième lettre, il reviendra sur ces choses et les enseigne – c'est son appel que d'instruire tout disciple - allant jusqu'à exposer un emploi du temps et une consécration au service de Dieu qu'il aurait sans doute souhaité garder pour lui : *2 Co chap 10, 11 et 12*.
Il écrira : « *J'ai été un insensé : vous m'y avez contraint* » (*2 Co 12.11*)

D'autres TEXTES du N.T. évoquent le soutien des ouvriers de la moisson :

Galates 6.6 ; 1 Timothée 5. 17 et 18

D'autres TEXTES de l'A.T. rappellent le principe de cette offrande du CULTE :

Exode 25.1 à 9 ; Deutéronome 14. 24 à 29 ; Deutéronome 25.4 ; Nombres 18. 20 à 32

Note : la dîme (10% des revenus) dans la première alliance, servait à l'entretien du temple et des ouvriers du temple. Ce repère n'est plus mentionné dans le N.T.

L'esprit du culte et du service de la nouvelle alliance nous conduit à envisager autrement le montant de nos offrandes et la manière de les offrir.

Il existe une « nouvelle estimation » : *2 Corinthiens 5.14 et 15*

Elle n'est plus imposée par une règle extérieure et légale mais par le cœur du racheté, convaincu par le Saint- Esprit de la chose à faire.

Ainsi, chacun doit désormais traiter la question de l'offrande « *selon les résolutions de son coeur, sans contrainte, ni tristesse* » (*2 Corinthiens 9.7*)

L'OFFRANDE MISSIONNAIRE

2 Corinthiens 11. 7 à 10 ; Philippiens 4. 15 à 18 ; 3 Jean 5 à 8

Paul fut soutenu financièrement dans ses déplacements et activités missionnaires comme d'autres frères du N.T.

L'Église est encouragée à pourvoir « *d'une manière digne* » aux besoins des envoyés.

Le soutien spirituel de la prière est toujours accompagné de soutien pratique : il y a ce que Dieu fait et fera... il y a ce que je dois et peux faire !

Les missionnaires savent qu'ils restent rattachés à des Assemblées locales qui les ont recommandés pour l'Oeuvre à laquelle Dieu les appelle et à des collègues qui les ont reconnus dans leur ministère et leur ont imposé les mains.

Les missionnaires sont redevables d'informations, de rapports et de témoignages : *Actes 14.26 et 27*

Paul était régulièrement reconnaissant pour les chrétiens et Assemblées engagés à ses côtés dans cette évangélisation jusqu'aux extrémités de la Terre, réclamée par le Seigneur Jésus.

L'OFFRANDE D' ENTRAIDE FRATERNELLE

1 Corinthiens 16. 1 à 4 ; 2 Corinthiens 8. 1 à 8 et 12 à 15 ; 2 Corinthiens 9. 1 ; 7 et 8 puis 12

Actes 11. 27 à 30 ; 1 Timothée 5. 3 et 4 puis 9 et 10 ; Galates 2.10

Les exhortations, instructions et recommandations sont nombreuses dans le N.T. pour évoquer cette assistance des saints ou entraide fraternelle, à distinguer de l'action sociale plus générale, pratiquée aujourd'hui par certaines Églises et oeuvres diaconales.

Il existe ici encore une priorité rappelée par Galates 6.10 et un équilibre à maintenir, afin que nos ressources humaines, financières et matérielles comme notre énergie spirituelle ne soient pas investis dans ce domaine au détriment de l'évangélisation qui reste la mission suprême de l'Église de tous les temps.

Hélas, l'histoire nous apprend que certaines Assemblées ou mouvements de réveil se sont enlisés dans les ornières du social, de l'éducatif ou de l'humanitaire.

L'entraide fraternelle peut être spontanée et personnelle : le livre des PROVERBES bibliques rappelle régulièrement la responsabilité individuelle à l'égard des pauvres. Elle peut aussi être organisée comme dans les premières Assemblées du N.T. : une liste des chrétiens dans le besoin matériel était établie à Éphèse selon des critères connus ; des responsables locaux avaient aussi la charge de gérer ces dossiers d'entraide.

La solidarité entre Églises existait également et les apôtres n'hésitaient pas, si la chose le méritait, à accompagner ces démarches d'entraide matérielle entre Assemblées du même pays ou de pays différents...C'est encore ce qui se pratique de nos jours au sein des Églises évangéliques.

Offrir à Dieu : quelle grâce !

Offrir à Dieu est possible avec ces trois voies enseignées par le N.T. !

« *Ce n'est pas à des hommes que tu as menti ...* » avait répondu Pierre à un chrétien ayant 'trompé son monde' dans l'Assemblée de Jérusalem... (Actes 5.4)

Oui ! C'est bien à Dieu lui-même que nous offrons et c'est une grâce !

Conclusion

Lévitique 19.5 ; 22.29 ; 22.21 et 23.11: toute offrande doit être agréée.

Il existe une manière d'offrir qui permet à Dieu d'agréer nos offrandes :

la foi (au nom de Jésus), la joie, la fidélité, la générosité, la discrétion, l'amour...